

10 BONNES PRATIQUES

POUR LIMITER L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE L'OUVERTURE DES DONNÉES

CPENDATA
FRANCE



Faire moins, faire autrement voire ne pas faire

Le numérique, dont l'ouverture des données, sa mise à disposition et ses services associés, sont sources d'une empreinte environnementale non négligeable. Afin de réduire cette externalité négative, ces bonnes pratiques visent à la sobriété des données.

Autrement dit, envisager une forme de soutenabilité, limiter le remplacement et l'empilement de technologies, ou encore l'effet rebond. C'est pourquoi, il convient avant tout et à tout moment, de questionner le besoin pour évaluer collectivement la pertinence à produire, publier et maintenir à chaud certaines données.

www.opendatafrance.net
v1 - septembre 2022

Engager et conduire une démarche "donnée ouverte et responsable" pour mieux coordonner et diffuser ces pratiques en interne

1

Prioriser la publication de données selon leur intérêt (démocratique, environnemental, économique, social...) et faire des choix pragmatiques

2

Standardiser les jeux de données pour garantir leur interopérabilité et utilité

3

Documenter précisément les métadonnées pour faciliter la gestion et la réutilisation des données

4

Proposer une granularité et emprise temporelle et géographique adaptée pour limiter les flux et les téléchargements de données non nécessaires

5

Réduire le volume unitaire des données pour limiter le stockage des données et les flux d'échange

6

Proposer un accès aux données par API pour faciliter la récupération de données dynamiques et réduire les données transmises

7

Faciliter la découvrabilité des jeux de données et limiter leur duplication

8

Mettre en place une politique d'archivage pour garantir la pérennité des données

9

Contrôler l'hébergement des données grâce au Code de conduite européen pour les centres de données

10